

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N° 193)

SERVICE DE 0 HEURE TRENTE

70 BOMBES FURENT LANCEES SUR BARCELONE LORS DU DERNIER BOMBARDEMENT DE CETTE VILLE PAR L'AVIATION REBELLE.

BARCELONE-26 Juillet - 70 bombes dont quelques-unes étaient des bombes incendiaires furent jetées sur divers points de Barcelone lors du dernier bombardement de cette ville par l'aviation rebelle. (Agence Espagne)

UNE GRANDE MANIFESTATION EN FAVEUR DU MEXIQUE A BARCELONE.

BARCELONE-26 Juillet- Une grande manifestation en faveur du Mexique a eu lieu ce soir dans la salle du cinéma "Coliseum" à Barcelone.

Le Docteur Marti-Ibanez, ancien directeur général du Département de l'Hygiène, prenant la parole, dit la fraternité spirituelle qui s'est établie entre le Mexique et l'Espagne.

M. Sbert, Conseiller à l'Intérieur et à l'Assistance sociale, déclara que le Mexique a toujours réagi avec une grande énergie contre toutes les tyrannies et que c'est pourquoi il n'a pas hésité à accorder ouvertement son aide à la République Espagnole.

M. Gomez-Mangada, Consul Général du Mexique à Barcelone, exprima sa reconnaissance pour l'hommage rendu à son pays par le prolétariat espagnol. Il déclara que l'histoire du Mexique comme celle de l'Espagne était celle de tous les peuples exploités qui veulent obtenir le triomphe de leurs revendications politiques et sociales. M. Gomez-Mangada termina son discours en exprimant sa certitude que le fascisme ne pourra jamais triompher en Espagne car celle-ci peut compter sur l'aide de tous les pays épris de liberté et de justice. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 - (N° 193)

SERVICE DE UNE HEURE .

LA SEANCE DE CLOTURE DE LA CONFERENCE NATIONALE DU PARTI SOCIALISTE UNIFIE DE CATALOGNE (P.S.U.C.)

BARCELONE-26 Juillet - L'Union Générale des Travailleurs compte aujourd'hui 500.000 membres en Catalogne tandis que la Confédération Nationale du Travail n'en compte que 370.000; la totalité des ouvriers catalans est organisée syndicalement", c'est ce qu'a notamment déclaré M. Del Barrio, secrétaire général de l'Union Générale des Travailleurs de Catalogne au cours de la première conférence nationale du Parti Socialiste Unifié de Catalogne qui a poursuivi aujourd'hui ses travaux. L'orateur exposa ensuite les tâches accomplies par l'U.G.T. en Catalogne pour la guerre et la consolidation des conquêtes ouvrières et déclara que la politique de l'U.G.T. serait toujours une politique de front populaire.

Au cours de la séance d'aujourd'hui MM. Matas, Commissaire de guerre de la 27^{ème} division, Almedres, Commissaire de guerre auprès de l'état-major de l'Armée de l'Est, tous deux membres du Comité Central du PSUC, et Fradell, membre du Commissariat général, prirent également la parole.

La déléguée des femmes, Mme Dolores Piera, dit ensuite l'enthousiasme avec lequel les Catalanes travaillent pour les besoins de la guerre et exprima sa satisfaction du récent décret du Gouvernement catalan créant un Institut d'Adaptation Professionnelle de la femme, qui permettra de trouver parmi les femmes les cadres techniques nécessaires pour remplacer dans les industries de guerre les hommes appelés sous les drapeaux. L'oratrice annonça que seraient créés des Instituts d'assistance pour les mères et les jeunes femmes de Catalogne et que d'autres mesures encore seraient prises afin que les enfants reçoivent l'assistance nécessaire pendant que leurs mères travaillent.

M. Victor Colomer, secrétaire agraire du PSUC, souligna la nécessité d'une lutte intransigeante contre tout excès de collectivisation forcée tout en s'opposant aux tentatives tendant à rétablir dans les campagnes la situation d'avant le 19 juillet 1936. Il réclama la rapide publication d'un décret qui est actuellement en préparation et qui concerne le partage des terres. " L'union de la ville et de la campagne", ajouta-t-il, "se trouve assurée par la politique du PSUC et l'immense majorité des paysans se trouve organisée dans l'Union des Métayers et de l'U.G.T. qui collaborent dans l'ensemble de la façon la plus loyale. "

Enfin, M. Comorera, Secrétaire Général du PSUC, clôtura la Conférence par quelques mots et les résolutions politiques furent adoptées unanimement. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N°193)

SERVICE DE 1 HEURE.

26 ARRESTATIONS SONT EFFECTUÉS A SAN ROQUE A LA SUITE DE L'EXPLOSION DANS UNE CASERNE D'UNE BOMBE QUI A TUÉ UN TECHNICIEN ALLEMAND ET BLESSE 14 SOLDATS

Gibraltar: 26 juillet: 26 arrestations ont été déjà effectuées cet après-midi à San-Roque à la suite de l'explosion d'une bombe dans la caserne de cette ville, explosion qui provoqua la mort d'un technicien allemand et blessa 14 soldats. Les autorités de la ville sont très réservées en ce qui concerne la cause de l'explosion. Mais il s'agit de toute évidence d'un acte de sabotage. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N°193)
SERVICE DE 1 HEURE 30.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Madrid, 26 juillet: ARMÉE DE L'AIR: Résumé des opérations de la journée du 26 juillet 1937.

Centre:- A 6h.40, bombardement des positions ennemies dans le secteur de Brunete à Boadilla del Monte.

A 7h.10, nouvelle attaque contre les positions ennemies à l'Est de Brunete.

A 8 heures, bombardement des mêmes objectifs, suivi d'un violent combat aérien.

A 11h.15, nouveau bombardement dans le secteur de Brunete.

A 14h.45, attaque contre les objectifs de Brunete et de la rive Ouest du Guadarrama. A la même heure, bombardement de la route de Boadilla del Monte à Brunete.

Divers services de reconnaissance ont été effectués en outre.

Aragon; A 10 h.30, une escadrille d'avions rapides a bombardé intensément les tranchées ennemies sur le front de Teruel. Après avoir lancé 12 bombes, les appareils descendirent pour mitrailler les troupes factieuses, auxquelles ils causèrent de grands dommages, provoquant un grand trouble que nos pilotes furent à même de vérifier.

Tous les services d'aujourd'hui ont été réalisés sans aucune perte pour notre aviation. (Agence Espagne)

A SUIVRE.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N° 193)
SERVICE DE 1 HEURE 30.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Madrid, 26 juillet: ARMÉE DE TERRE:

Centre- Pendant la journée d'aujourd'hui la pression de l'ennemi au Nord de Brunete a continué.

Les attaques furent précédées de forts bombardements aériens et, appuyées intensément par l'artillerie, obligèrent nos forces à se replier légèrement sur la zone forestière qui se trouve au Nord de Brunete.

Les nouvelles positions qui couvrent Villanueva de la Canada ont été fortement organisées, et les unités qui opèrent dans ce secteur ont été renforcées.

Dans le reste du front des Vème. et XVIIIème. Corps d'Armée, toutes les attaques de l'ennemi ont été repoussées.

Dans le Bulletin d'Informations du IIème. Corps d'Armée, on confirme, d'après le rapport parvenu d'une des positions avancées de la 4ème. Brigade, qu'avant-hier à 22 heures 30, on entendit des voix s'élever du camp ennemi, poussant des vivas à l'intention de l'armée populaire. Une fusillade commença aussitôt dans les lignes ennemies et dura environ une demi-heure.

Andalousie: Sur le front de Pozoblanco où l'ennemi, de ses positions des environs de Pantano de Guadalmelleto, continue à faire pression sur nos lignes du secteur de Adamuz, nos forces ont réagi énergiquement, mettant en déroute les rebelles et occupant toute la ligne des positions adverses.

Les forces ennemies se sont retirées en désordre, laissant en notre pouvoir dix prisonniers, dix mitrailleuses et un grand nombre de fusils. On a également trouvé 30 cadavres de rebelles. Les pertes, de notre côté, sont insignifiantes.

Nord: Les batteries de Cabo Major à Santander ont tiré sur le croiseur "Baléares". Celui-ci a riposté sans résultat et s'est éloigné. (Agence Espagne)

A SUIVRE.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N°193)

SERVICE DE 2 HEURES

DES AVIATEURS PRISONNIERS DES REBELLES **REFOURNT**, UNE FOIS ECHANGES CONTRE DES PRISONNIERS DES REPUBLICAINS DE NOUVELLES ET IMPORTANTES PRECISIONS SUR L'INTERVENTION ALLEMANDE ET ITALIENNE EN ESPAGNE.

MADRID 26 JUILLET. Le Ministère de la Défense Nationale communique :

Il y a quelques jours, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge internationale, on a réalisé l'échange de 7 aviateurs étrangers qui étaient au service des factieux contre 7 autres aviateurs qui appartenaient à l'armée loyale et qui se trouvaient prisonniers des rebelles après être tombés en territoire insurgé.

Deux de ces derniers, en arrivant à Hondaye, ont fait au Consul d'Espagne en cette ville une relation de leur odyssee qui montre de quelle façon éhontée l'Allemagne et l'Italie interviennent en Espagne, allant jusqu'à y installer leurs organisations policières et disposant à leur gré de prisonniers qui leur sont étrangers, au point de les emmener en dehors du territoire espagnol.

Les deux pilotes tombèrent au pouvoir de l'ennemi le 2 Novembre dans la province de Ségovie. Enfermés d'abord dans le couvent des Jésuites de Salamanque, ils furent transférés dans la prison officielle de la même ville le 16 décembre. Ils furent victimes dans l'une et l'autre prison de traitements cruels ayant pour objet de leur arracher des déclarations sur nos aérodromes, notre matériel aérien et d'autres sujets intéressant l'ennemi. Un autre aviateur, également prisonnier des rebelles, parvint à les empêcher de se suicider en s'ouvrant les veines à l'aide de lames de rasoir.

Le 16 mars, accompagnés par des agents de la Gestapo, ils furent transportés à Astoria d'où ils se rendirent à Vigo sous la surveillance de policiers allemands. Là, ils s'embarquèrent à bord du navire "Rolandseck", portant "Bremen" comme indication de son port d'attache. Ils arrivèrent à Hambourg le 21 du même mois. Alors que le bateau se trouvait dans la Manche, les aviateurs jetèrent à la mer 9 bouteilles dans lesquelles ils avaient mis des messages signés de leur nom, expliquant les tortures auxquelles ils avaient été soumis et disant qu'on les emmenait prisonniers en dehors de l'Espagne.

A Hambourg, ils furent détenus dans les caves d'une des prisons de la Gestapo où ils restèrent 6 jours, n'ayant pour tout aliment les deux premiers jours qu'un petit morceau de pain sec et un hareng et les quatre autres qu'une pomme de terre pour chacun. De Hambourg ils furent transférés à Berlin à 2 ou 3 kilomètres de la gare terminus, et profitant de la vitesse modérée du train, un des prisonniers se jeta sur la voie, mais les agents, faisant arrêter le train s'emparèrent du fugitif qui fut mis au cachot par la suite dans les locaux de la Direction de la Gestapo.

Ils restèrent à Berlin 3 mois, subissant des tortures aussi atroces que celles qui leur avaient été infligées dans les prisons espagnoles. Il semble que les tortures aient même augmenté lorsqu'ils eurent avoué qu'ils avaient lancé des bouteilles à la mer.

Lorsqu'on leur annonça que le lendemain ils sortiraient de prison, ils préparèrent de nouveaux messages qu'ils glissèrent dans les poches des costumes qu'on leur fit essayer et qu'ils rendirent sous prétexte qu'ils ne leur allaient pas.

Le 5 juillet un trimoteur allemand les emmena de Berlin à Rome. Durant ce voyage, ils survolèrent Vienne et purent constater que les aviateurs allemands qui pilotaient l'appareil prenaient des photos du territoire autrichien.

A Rome, ils furent enfermés dans le fort de Gaeta, plein de soldats italiens qui y sont détenus, pour avoir refusé d'aller en Espagne. Le 6 juillet, ils furent transportés en avion à Pollense (Majorque). En survolant la Corse, les Italiens qui pilotaient l'avion prirent un grand nombre de photos de l'île. Au cours de leurs conversations, ceux-ci disaient que l'Italie s'emparerait bientôt de cette île française.

voir
(suite II)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N° 193)

SERVICE DE 2 HEURES.

DES AVIATEURS PRISONNIERS DES REBELLES APPORTENT, UNE FOIS ECHANGES CONTRE DES PRISONNIERS DES REPUBLICAINS, DE NOUVELLES ET IMPORTANTES PRECISIONS SUR L'INTERVENTION ALLEMANDE ET ITALIENNE EN ESPAGNE. (suite)

..... De Pollense, également par la voie des airs, ils furent transportés à Ceuta et de Ceuta à Cadix, poursuivant ensuite leur voyage jusqu'à la frontière franco-espagnole.

Ces faits sont entièrement connus du Gouvernement Français, car ses agents et sa police ont recueilli à Hendaye ces aviateurs.

Un autre aviateur, qui participait à cet échange avait été fait prisonnier à Majorque le 31 Mai dernier; alors que son appareil avait été abattu et que ses deux compagnons étaient morts. Il a déclaré à notre Consul à Hendaye, qu'une fois son appareil abattu, ils s'enfuit, blessé dans les montagnes pour parvenir jusqu'au bord de la mer où il s'empara d'une barque et tenta de s'enfuir en direction de Minorque. Mais il fut capturé par des soldats italiens qui s'étaient lancés à sa poursuite. Ceux qui furent chargés de l'interroger à Palma étaient le chef de l'aviation factieuse (un lieutenant colonel italien), six officiers également italiens et un officier allemand. Dans l'hôpital militaire où on le conduisit d'abord, Ramon Franco lui rendit visite.

Le 26 juin, il fut transféré au château de Bellver où se trouvent 130 prisonniers politiques entre autres, l'ancien directeur de l'hôpital de Palma Penaranda, les anciens chefs de la police et télégraphistes de la même capitale, 5 officiers carabinières. Il put savoir que dans une autre prison se trouvaient 600 prisonniers et dans un camp de concentration, 500 autres. On évalue à 5.000 le nombre de personnes qui furent fusillées dans l'île de Majorque. Entre autres choses, il put apprendre l'arrivée de deux ou trois bateaux italiens chargés d'essence et savoir que les principaux produits d'exportation de Majorque (tels que les oranges et les amandes) sont expédiés exclusivement en Italie. À Majorque, on manque de pain, de pommes de terre et d'autres produits de première nécessité.

Le 16 juillet, à bord d'un avion italien où il trouva les deux aviateurs précédemment cités, il fut conduit à Ceuta et de Ceuta à Cadix. Il fut conduit de Cadix à Séville en voiture, de Séville à Vitoria avec escale à Salamanque en avion et de Vitoria à la frontière en voiture. C'est dans la prison de Saint-Sébastien qu'il fut alors détenu.

Un autre aviateur s'était jeté en parachute le 5 octobre sur la route de San Martin de Valdeiglesias à Escalona, l'avion de chasse qu'il pilotait ayant été abattu. Il s'enfuit et se cacha dans les montagnes, essayant de gagner nos lignes. Mais il fut capturé le 16 à 4 heures de l'après-midi et conduit à Talavera d'où, au bout de 15 jours, il fut transporté à Salamanque où il resta jusqu'au 16 juillet. Constamment maltraité, il partagea sa cellule avec le chef des phalanges Hedilla lorsque celui-ci fut emprisonné à la suite de différends avec le général Franco, ainsi qu'avec tous les phalangistes qui composaient la garde personnelle de celui-ci. Hedilla se montra très mécontent du caractère d'invasion étrangère qu'avait pris la rébellion où il avait joué un rôle de premier plan. Dans la même prison, se trouvait S.E. Filberto Villalobos et un membre de la légation autrichienne à Madrid qui avait délivré de faux passeports à des factieux mais à des prix exorbitants et qui avait été emprisonné pour cela. D'après les calculs faits à Salamanque, le nombre de détenus politiques dans la zone factieuse dépasse 100.000.

Cet aviateur, comme les autres, fut transporté dans la prison de Saint-Sébastien la veille de son transfert en France où ils comparurent devant un représentant du quartier Général factieux qui leur proposa la liberté et 200.000 s'ils retournaient dans le camp loyal pour repasser ensuite avec des avions neufs dans les lignes rebelles.

En contraste avec de tels témoignages, nous pouvons affirmer avec orgueil qu'aucun des aviateurs que nous échangeons ne pourra nous accuser d'une conduite semblable.

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N° 193)
SERVICE DE 9 HEURES

LA TERREUR BLANCHE REGNE A CADIX

Valence, 26 Juillet.- Un habitant de Cadix, ayant réussi à s'évader, est arrivé aujourd'hui à Valence. Deux de ses frères ont été fusillés, son père a "disparu", sa femme se trouve dans une maison de santé à moitié folle à la suite des tortures physiques et morales qui lui ont été infligées. Il a fait sur la situation à Cadix, les révélations suivantes :

Durant le mois de mai, trente neuf maisons de commerce se sont vues contraintes de suspendre leurs paiements, quarante deux ont du cesser toute activité, et seize ont fait faillite. Tous les employés d'Administration publique qui n'étaient pas affiliés aux partis de droite ont été destitués.; le moindre geste de pitié à leur égard peut coûter six mois de prison et deux mille pesetas d'amende. Vingt pour cent seulement des ouvriers ont du travail, au salaire moyen de quatre pesetas pour dix heures. Encore doivent-ils abandonner un jour de salaire au profit des "dépenses de guerre". Les employés sont également contraints de verser des contributions "volontaires" au bénéfice de la "Phalange", des "requetes" et des "marguerites" (femmes carlistes) : un refus suffit en effet, à les faire considérer comme suspects.

Des milliers de soldats étrangers - "volontaires" italiens - bivouaquent dans la ville terrorisée.

Consitué dès le début de l'insurrection, le "Tribunal de Sang" - dont le Président était le chef de la Phalange, le capitaine d'artillerie Joaquin Romero, très connu pour ses perversions sexuelles - a fait exécuter plus de quatre mille personnes en six mois. Des consuls étrangers ayant alors fait entendre des protestations, l'on organisa par la suite des Conseils de Guerre, destinés à remplacer ce tribunal. Les juges et les avocats défenseurs sont acquis aux rebelles et n'hésitent pas à envoyer à la mort en trente minutes tout citoyen suspect. (Agence Espagne)

CONDAMNÉ A MORT POUR SES SYMPATHIES A L'EGARD DE LA REVOLUTION FRANCAISE.

Valence, 26 Juillet.- M. Ricardo Pardeza, Conseiller du Parti de l'Union Républicain, et capitaine de la marine de guerre, arrêté à Cadix au début de la rébellion, a été jugé le 14 Mai 1937 et condamné à mort. L'accusation prononça un réquisitoire où l'on affirmait que le crime du capitaine était d'être un adepte des doctrines maçonniques, qui "ont engendré la Révolution française, la Déclaration des Droits de l'Homme, et l'indépendance des Pays hispano-américains". L'avocat défenseur déclara être d'accord avec l'accusation, le capitaine étant "un homme de gauche, digne du supplice". Pendant dix-neuf jours, tous les matins, le capitaine était transporté de la prison à San Roque, où l'on simulait son exécution; le vingtième jour, enfin, il fut fusillé.

Quatre-vingt pour cent des médecins de Cadix et de sa province ont été emprisonnés, ont "disparu", ou ont été fusillés. Le Docteur Ramos a été fusillé pour le seul fait d'être le frère de l'ancien sous-secrétaire à la Présidence du Conseil, sous le Ministère Azana. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937(N°193)

SERVICE DE 9 HEURES

DEUX AMBULANCES ATTEINTES PAR DES OBUS REBELLES.

Madrid 27 Juillet-Deux ambulances portant les couleurs de la Croix Rouge ont été hier atteintes par des obus rebelles qui les ont atteintes l'une après l'autre dans l'espace d'un quart d'heure sur la route de Villanueva de la Canada à Quijorna alors qu'elles recueillaient les blessés qui jonchaient la route et que la mitraille des insurgés risquait à chaque instant d'achever.(Agence Espagne)

SOLDATS INSURGES ET REPUBLICAINS, BLESSES, SONT L'OBJET DES MEMES SOINS DE LA PART DES AUTORITES REPUBLICAINES.

Madrid-27 Juillet- Marocains, soldats irlandais de la Brigade O'Duffy, Requetes, côte à côte avec les soldats républicains, tous, blessés recueillis par les infirmiers républicains sont l'objet des mêmes soins de la part des médecins de la République, dans les maisons de campagne de l'Escorial, transformées en hôpitaux et maisons de convalescence, comme a pu le constater le correspondant de l'Agence Espagne, y effectuant une visite. L'ancien Palais Royal de l'Escorial, connu pour ses trésors artistiques, a été de son côté transformé en musée populaire où, chaque jour, des centaines de soldats, convalescents, viennent admirer tous les trésors qu'il contient.(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N° 193)

SERVICE DE 9H.40

A LA SUITE DE L'EXPLOSION D'UNE BOMBE DANS LA CASERNE DE SAN ROQUE 26 PERSONNES
SONT CONDAMNEES A MORT PAR LES
REBELLES

Gibraltar 27- De très nombreuses arrestations ont été effectuées par les autorités insurgées à San Roque à la suite de l'explosion d'une bombe dans une caserne où un technicien allemand et quatorze soldats ont été blessés.

Les autorités rebelles sont des plus réticentes quant aux causes de l'explosion, mais il semble évident qu'il s'agit d'un sabotage.

La cour martiale s'est réunie dans la soirée d'hier pour signer la condamnation à mort des 26 personnes arrêtées jusqu'ici dans cette affaire. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

21 JUILLET 1937 (N° 193)

SERVICE DE 13 HEURES

MALGRE L'OBSTRUCTION DES BATEAUX REBELLES, DEUX BATEAUX ANGLAIS
SONT ENTRES DANS LE PORT DE RIBADESELLA.

SANTANDER-27 Juillet- Dans la journée d'hier, et malgré la vigilance exercée sur le littoral par les bateaux rebelles, les bateaux "Thorby" et "Philtor", tous deux de nationalité anglaise, sont entrés dans le port de Ribadesella pour venir y prendre des réfugiés. (Agence Espagne)

CALEME SUR LES FRONTS DU NORD.

SANTANDER- 27 Juillet - Les insurgés ont canonné hier les positions républicaines de Burgos et de Biscaye mais sans résultat.

L'aviation des insurgés n'a donné aucun signe d'activité dans les secteurs du Nord. De son côté, l'aviation loyale a bombardé les positions rebelles avec une grande efficacité. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N° 193)

SERVICE DE 20 HEURES 30

UNE DECLARATION DE M. AGUIRRE PRESIDENT DU GOUVERNEMENT BASQUE .

Paris 27 juillet. - " Les journaux ont parlé du blocus de Santander. Ce blocus n'est pas effectif " a déclaré aujourd'hui aux journalistes M. José Antonio de Aguirre, Président du Gouvernement Basque de passage à Paris. Le Président Aguirre a ajouté :

" Certes, le port est menacé. Mais souvent la peur empêche les bateaux de pénétrer dans le port de Santander et cela se passe un peu comme voici quelques semaines à Bilbao. Les bateaux qui veulent entrer entrent."

Praissant de la défense des côtes basques, le Président Aguirre poursuit :

"Le port de Santander ainsi que la côte qui s'étend de Santander à Gijon est défendue par de nombreuses batteries côtières. D'autre part cinq navires de guerre, des destroyers des sous-marins, des chalutiers armés défendent la côte contre les rebelles".

Interrogé par un journaliste sur certains bruits concernant l'interdiction en territoire rebelle de la récente encyclique du pape contre le national-socialisme, le Président Aguirre répondit : " Il est probable que le fait est exact. Je n'ai pas de précisions absolues là-dessus. Néanmoins je puis vous dire que cinq religieux du couvent de Larrea ont été arrêtés et fusillés. D'autre part de nombreux pères jésuites fort connus et dont je ne puis pas dire ici les noms ont été expulsés avec violence de leurs couvents par les rebelles... En ce qui concerne la situation de l'Eglise par rapport au peuple basque, je dois dire que l'Eglise a admirablement compris le problème de mon pays... D'ailleurs le clergé est certainement pour une immense proportion avec le Gouvernement national Basque. Un fait significatif : des sept paroisses de Bilbao, cinq curés n'ont pas voulu rester à Bilbao sous le régime de Franco".

Le Président Aguirre poursuit : " L'armée Basque a été rapidement reorganisée et nous disposons de la force pour entreprendre bientôt une contre-offensive".

M. Aguirre signala ensuite le mécontentement des milieux catholiques basques vivant sous le régime du général Franco, insistant sur le fait que la première mesure prise par celui-ci fut d'interdire la langue basque. " Il est actuellement interdit, précisa-t-il, de prêcher autrement qu'en langue espagnole. D'autre part, le général Franco a supprimé dans le Pays Basque toutes les libertés, même celles que la monarchie avait respecté."

" Franco n'aura jamais l'âme du Pays Basque, ajouta le Président Aguirre. S'il y avait demain un plebsciste fait dans des conditions normales, nous remporterions un triomphe énorme... En ce qui concerne la fin de la guerre, je dis que je ne doute pas de la victoire du peuple. Certes il y aura des alternatives plus ou moins agréables. Mais à la fin le peuple triomphera car c'est lui qui a l'immense majorité et car l'immense majorité finit toujours par imposer sa volonté".

Comme on lui demandait si à la suite de ses conversations avec le Gouvernement de la République il envisageait l'envoi d'armes et d'avions sur les fronts républicains du nord " Je ne puis rien dire, répondit-il. Mais bientôt vous apprendrez des choses retentissantes"

Le Président Aguirre déclara qu'il était venu à Paris à fin de conférer avec les représentants du Pays Basque à l'étranger en vue d'établir une action homogène de toutes les délégations d'Euzkadi.

En terminant, le Président Aguirre tint à exprimer la très vive reconnaissance du peuple Basque pour la France " qui a protégé et qui continue à protéger l'évacuation de la population civile basque". " Cent mille personnes ont été déjà évacuées, précisa-t-il. On évacue sans cesse et le problème essentiel de l'heure présente est de mettre en lieu sûr les femmes et les enfants qui ont perdu leur foyer. " (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N°193)
SERVICE DE 21 HEURES 30.

Valence, 27 juillet: Le Ministère de la Défense Nationale communique à 18 heures:-

ARMÉE DE L'AIR - Centre:

La nuit dernière a été accompli pour la seconde fois un exploit remarquable aux environs de Madrid.

Un de nos avions de chasse a abattu, au cours d'un combat nocturne, un trimoteur de bombardement allemand. L'aviateur qui a réalisé ce nouvel exploit est le Lieutenant Rodriguez Mateu, appartenant à l'escadrille de Carlos Castejon celui-là même qui, la veille, avait attaqué l'un des appareils allemands affectés aux bombardements nocturnes.

À minuit 40, volant à l'altitude de 2.500 mètres, Mateu rencontra un Junker. S'apercevant de la présence de notre avion de chasse, le Junker l'attaqua afin de l'empêcher d'approcher. Mateu, par une manoeuvre habile, réussit à se placer sur la droite de l'avion allemand, à une distance de 40 mètres environ. Les deux premières rafales de mitrailleuse ne touchèrent pas l'avion de bombardement d'une façon décisive, mais à la troisième rafale il commença à brûler et descendit en une chute vertigineuse pour aller s'écraser au sol où il acheva de se consumer. Il tomba sur notre territoire entre Las Matas et Manzanares. Les flammes de l'avion servirent à Mateu pour s'orienter. Comme il se disposait à regagner sa base, il entendit un bombardement dans nos lignes et revint en arrière à la recherche de l'agresseur qui était un autre Junker. Celui-ci, se rendant compte du péril et mettant à profit la distance, prit la fuite. Comme un troisième Junker apparaissait, Mateu le poursuivit en territoire ennemi; mais, bientôt, il s'aperçut que sa provision d'essence était si réduite qu'il ne pouvait plus rentrer à l'aérodrome. Quand la provision d'essence fut sur le point de s'épuiser, il atterrit dans la plaine proche de la gare de Las Matas sans que son appareil eût à subir la moindre avarie.

L'avion qui a été abattu est un Junker 52, modèle commercial converti en avion de guerre.

Les cinq aviateurs allemands qui l'occupaient se lancèrent en parachute; trois d'entre eux ont été faits prisonniers par nos troupes qui, de plus, ont ramassé le cadavre du quatrième. On ne sait si le cinquième s'est tué ou s'il reste caché.

Le Lieutenant Rodriguez a été promu capitaine.

Nord: Hier après-midi, trois de nos appareils ont bombardé et mitraillé le front ennemi de Valmaseda. Ils ont été protégés par des avions de chasse. Tous nos appareils ont regagné leur base sans incidents. (Agence Espagne).

UN AVION REBELLE BOMBARDE MAHON SANS RESULTATS.

Mahon, 27 juillet: Hier, à 23 h.30, un avion rebelle a survolé la côte de Mahon. Il a reparu à 2h.15 du matin, a survolé la ville et le port et lancé plusieurs bombes qui, toutes, sont tombées à la mer. (Agence Espagne.)

LES REBELLES SONT CONTRAINTS D'EVACUER VILAFRANCA DE CORDOBA.

Andujar, 27 juillet: Les forces du 3ème. Corps d'Armée ont quitté hier leur base d'Adamuz et ont réalisé une opération qui leur a permis de conquérir les hauteurs environnant le village de Villafranca de Cordoba.

Les troupes gouvernementales ont fait 28 prisonniers et causé à l'ennemi une centaine de pertes.

Comme conséquence de cette opération, les rebelles ont dû évacuer le village de Villafranca de Cordoba. Il semble qu'ils évacuent également le village de Montoro où l'on note un certain mouvement. La zone dans laquelle se déroulent les opérations est celle de Guadalmetalto. (Agence Espagne).

Le Gérant: Jean FOUQUET.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N° 193)

SERVICE DE 21 HEURES 45

LA DIRECTION DE L'AVIATION REBELLE EST TOUT ENTIERE CONFIEE A DES ALLEMANDS, COMME LE CONFIRME L'AVIATEUR ALLEMAND GEORG KOHL FAIT DERNIEREMENT PRISONNIER.

Madrid 27 juillet. - Comment les forces aériennes des rebelles sont dirigées par des allemands qui sont chargés eux mêmes d'essayer en Espagne les appareils allemands des derniers modèles, c'est ce qui a été révélé aujourd'hui au correspondant de l'Agence Espagne Georg Kohl l'aviateur allemand, fait prisonnier avec ses deux compagnons samedi après-midi sur le front de Brunete.

L'aviateur allemand raconta avec beaucoup de précision comment, avec l'aide du chef de l'escadrille à laquelle il appartenait il put s'embarquer à Hambourg à bord d'un chalutier qui devait l'emener avec une vingtaine d'autres allemands "probablement des officiers" en Espagne rebelle. Le chalutier ne put cependant échapper au contrôle naval et dut revenir à Hambourg. Là, Georg Kohl reçut 60 marks ainsi que l'ordre de se présenter au Ministère de l'Air à Berlin. "Un homme en civil, déclara l'aviateur allemand, m'ordonna de me tenir prêt à partir le lendemain à l'aéroport de Tempelhof. Effectivement ce jour-là nous partîmes à bord d'un avion Junker 52 appartenant à la Luftansa. C'était un trimoteur dont l'équipage comprenait deux pilotes et deux observateurs. Dans la carlingue se trouvaient avec moi, trois autres allemands que je jugeais être des officiers. Nous volâmes sans escale jusqu'à Rome où nous fûmes reçus sur le chap d'aviation par le représentant de la Luftansa. Le lendemain nous reprîmes notre vol sans interruption jusqu'à Seville. Là je descendis dans un hôtel plein d'officiers allemands."

Le 12 ou le 13 juillet je me présentai à mes chefs. La première chose que l'on fit fut de m'enlever mon passeport et de me recommander de ne jamais voler avec des papiers personnels sur moi. On me donna 400 pesetas en me promettant de me donner davantage sans toutefois préciser la somme, le 1er Août. Dans l'aérodrome de Seville j'ai vu plusieurs avions de bombardement italiens. Les officiers allemands semblaient cependant mécontents du matériel italien. Près de l'aérodrome se trouvent, 5 grands hangars dont chacun peut abriter selon mes calculs six appareils de bombardement du type des Junkers 52. Quelques jours plus tard je partis pour Salamanque à bord d'un appareil Junker, différent cependant de celui qui m'avait amené à Seville. A Salamanque existent deux camps d'aviation: un grand et un petit. Je fus affecté à ce dernier qui se trouve sous le commandement du capitaine allemand Neudorfer. Mon équipe portait officiellement l'appellation de "Groupe d'essai." Il y avait quatre escadrilles de chasse du type Heinkel III et huit Dornier 17 que nous devions essayer au cours d'actions militaires. Chez nous tous étaient allemands à l'exception peut-être de quelques mécaniciens espagnols avec lesquels nous n'avons point de contact. Le grand camp d'aviation était réservé aux Junkers. Neudorfer disait que les Junkers 52 étaient réservés, outre les services de bombardement qu'ils effectuaient, à l'instruction des pilotes espagnols.

Le Dornier 17 que je pilotais est un bi-moteur pouvant faire 350 à 380 kilomètres par heure. Son armement comprend, 3 tourelles de mitrailleuses et 10 bombes de 50 kilos chacune. Le moteur est de la marque B. M. W. (Bayrische Motoren-Werke). Ce moteur me paraît trop léger pour un tel armement. Généralement ces appareils volent très haut, effectuant leurs bombardements à 5000 mètres d'altitude environ."

L'aviateur Georg Kohl ajouta qu'il avait pu se rendre compte de la supériorité de l'aviation gouvernementale, notamment des chasseurs républicains et il déclara savoir que les insurgés avaient perdu près de 100 appareils au cours des dernières opérations, sur le front sud ouest de Madrid. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

27 JUILLET 1937 (N° 193)

SERVICE DE 23 HEURES 30

LE RECRUTEMENT DE SOLDATS MAROCAINS PAR LES REBELLES DEVIENT CHAQUE JOUR PLUS DIFFICILE

Madrid 27 juillet .- Le recrutement des Marocains par les rebelles dans la zone de Tetouan et de Melilla se heurte chaque jour a des difficultés plus grandes. Ce fait joint aux nombreuses pertes subies par les forces insurgées sur le front sud ouest de Madrid pose aux rebelles un important et difficile problème. C'est ce qui résulte des déclarations des nombreux prisonniers faits par les républicains au cours des dernières opérations sur le front sud ouest de Madrid. (Agence Espagne)

MINISTRE DE CULTURE

